Ajaccia





Visite de chantier sur la future station de gaz du Loretto

Le premier coup de pelle a été donné en mai dernier. L'usine devrait être livrée en septembre 2021. Sur la colline de Castelluccio, les terrassements sont terminés. La construction des deux nouvelles cuves va pouvoir commencer

pruntent la route de Saint-Antoine, via le quartier du Vittulo, ont forcément remarqué l'immense cratère qui éventre la colline de Castelluccio. C'est là, au bout d'une route cabossée, en contrebas de la zone pavillonnaire et du centre hos-pitalier, que le chantier de la future station de gaz du Loretto prend forme.

to prend forme.
Entamée au mois de mai, la phase de terrassement touche à sa fin. Sur la zone, les chenilles de la pelle mécanique crissent et les va-et-vient du compacteur achèvent d'aplanir la plateforme avant la prochaine forme avant la prochaine

forme avant la prochaine phase de génie civil.

"Les terrassements sont terminés à 99,9%, affirme Guy Mogenot, directeur du projet baptisé Loregaz. Nous sommes même un peu en avance sur le planning." Ce dernier assure la visite, accompagné de Bruno Guerin, esponsable du service by responsable du service hygiène sécurité environne-ment, et de Virginie Quilichi-ni, directrice de la responsabilité environnementale et sociétale

Pour pénétrer sur le chan-tier de deux hectares, il faut montrer patte blanche. Mimontrer patte blanche. Mi-chel, le gardien du temple, badge les invités. "En cas d'alerte, cela permet de recen-ser rapidement le nombre de personnes à évacuer", justifie Bruno Guérin. Impossible de franchir la harrière sans la tenue de rigueur: gilet fluores-cent, casque et chaussures de sécurité.

de gaz surplombe la station actuelle, symbolisée par deux énormes sphères blanches dans lesquelles le butane est stocké, et qui ap-provisionnent depuis 1972

provisionnent depuis 1972 quelque 17 000 clients. "À la place de ces deux cuves de, respectivement, 2750 et 3000 m³, nous dispose-rons à la livraison du chantier, de deux cuves de 2500 m tter, de deux cuves de 2500 m' coffrées dans des blocs de bé-ton qui se fondront dans le paysage. On y stockera du pro-pane liquide, à la place du bu-tane actuel", confie le direc-

Nouvelles cuves construites sur place

Le point le plus haut du chantier offre une vue d'en-semble spectaculaire. C'est sur cette esplanade que le pa-villon administratif sera construit. C'est aussi de ce belvédère que l'on peut déjà

observer les prémices de la deuxième phase du chantier. Sur le palier inférieur, deux immenses cratères déli-mitent l'emplacement des futurs blocs cylindriques, exca-vés dans la falaise, qui enve-lopperont les cuves. Deux pa-rois clouées sont déjà achevées et assurent le soutènement. Dans les semaines à ve-nir, les ouvriers vont s'em-ployer à la construction de radiers, d'épaisses chapes de béton sur lesquelles repos ront les cuves et leur habi-

En raison de l'état du ré-seau routier qui dessert Cas-



Guy Mogenot, directeur du projet Loregaz chez Engie, indique l'emplacement des futures cuves dans lesquelles le propane destiné à alimenter 17 000 clients à Ajaccio sera stocké. / PHOTOS EMILIE RAGUZ

telluccio, la construction des deux nouvelles sphères se fe-ra sur place. "Nous achemine-rons par camion la centaine de pièces nécessaires à la construction des réservoirs et elles seront assemblées sur le site. Il est impossible de transporter par cette route les cuves qui seraient construites en usine", explique Guy Mo-

Réduction drastique de la zone Seveso

velle station qui pourrait le-ver les dernières contraintes à l'aménagement du réseau routier. Actuellement, la zone Seveso "seuil haut" s'étend sur un rayon d'un ki-lomètre autour de la cen-trale. "Il sera réduit à 125 mètres autour de la zone à risque, précise le chef de pro-jet. Il sera donc circonscrit au périmètre de la station." La sécurité de 5 000 rive-

rains est en jeu, autant que le prolongement de la rocade, depuis le rond-point des Mi-lelli jusqu'à la route du Vittul'aménagement du territoire. La construction de la sta-tion d'Engie est un chantier colossal. L'entreprise a injec-té 106 millions d'euros dans ce projet, dont 83 millions sur ses fonds propres.

Et si la concession qui lie actuellement le fournisseur à actuellement le fournisseur à la Ville devra passer par l'étape de l'appel d'offres, la livraison de la station est prévue pour le mois de septembre 2021. "Nous répontembre 2021." dons ainsi à notre mission de service public", confie Guy Mogenot.

JEAN-PHILIPPE SCAPULA

1972: mise en activité de la station de gaz du Loretto. EP

| 2016: fin des

études d'ingénierie de base et des dé-marches administra-tives pour la construc-tion d'une nouvelle sta-

| mars 2018: installation de la base-vie, clô-ture et réfection de la

I mai 2018: premier coup de pelle, début des terrassements.

l de novembre 2018 à mars 2020 :

construction sur site de deux sphères de 2500 m³.

de ianvier 2020 à décembre 2020 : deuxième phase de ter-

mars 2020: mise en service progressive des

| mars 2021: remplis-

| septembre 2021:

fin des travaux. Mise en activité de la nouvelle station de gaz du Loret-to et inertage des an-ciennes cuves avant dé-mantèlement, sans pré-cision de date.

Engie a dû composer avec les contraintes du code de l'environnement

Attentives aux conséquences de DÉBLAIS INERTES ce chantier d'envergure, les associa-tions de défense de l'environne-ment n'ont pas manqué d'interpeller l'entreprise Engie et les pouvoirs publics. Principales sources d'inquiétudes: le risque de catas-trophe, le stockage de déblais inertes et la préservation d'espèces protégées.

■ 70NF À RISOUF

La réduction du périmètre Seve-so (lire ci-dessus) semble répondre so (the ci-uessus) semine repondire à la première préoccupation. Seuls les deux hectares sur lesquels le site est implanté seront classés "seuil haut". "C'est la conséquence du coffrage des cuves, explique Guy Mogenot. Les structures cylin-driques qui abriteront les cuves se-ront ensuite remplies de sable, pour assurer une meilleure protection

distance une menteure protection thermique."

Un déclassement qui pourrait en-gendrer, à l'issue du chantier, la réa-lisation d'aménagements routiers mais également l'essor urbanistique de la zone

Sur la question des déblais, les discussions ont abouti à quelques jours seulement du début des opérations de terrassement, au mois de mai 2018, après d'âpres discus-sions. "Nous avons obtenu un arrê-té préfectoral qui nous autorise à stocker les déblais inertes au col de Saint-Antoine", justifie Guy Moge-

Pour excaver la falaise, les pelles mécaniques ont remué 65 000 m³ de terre. Près de 54 000 d'entre eux ont été extraits du site et achemiont ete extraits du site et achemi-nés par camion jusqu'à un terrain mis à disposition par la Ville. "À rai-son de 20 m² par benne, imaginez le trafic que cela a provoqué sur la route qui mène au chantier", image le directeur de projet. Les déblais entreposés à Saint Antoine y reste-ront trois ans. Ils seront ensuite réutilisés dans des projets d'aména-gement paysager de la municipali-té.

"Le premier semestre 2017 a égale-ment été consacré à la restauration des restanques, ces murs de pierre sèche construits au XIX siècle par les enfants du bagne de Castelluc-cio, ajoute Guy Mogenot. Les tech-niques d'origine ont été respectées. Ces édifices consolident les terrains qui surplombent les futures installa-tions."

ESPÈCES PROTÉGÉES

Avant même de finaliser la montagne de documents administratifs préalables à la mise en route d'un chantier, le code de l'environne-ment a contraint Engie à respecter la protection de la faune et la flore sur le site de deux hectares

Dès le mois d'octobre 2015, des battues ont été organisées pour re-censer et prélever les tortues d'Hermann. Quarante-cinq d'entre elles ont été déplacées. D'autre part, En-gie a procédé à la transplantation de 20 stations d'orchidées sérapias sous le contrôle du conservatoire botanique national de Corse. Jus qu'en 2021, les travaux seront sui-vis par un écologue insulaire. D'autre part, le code de l'environ-nement oblige la société Engie à



Les cuves qui stockent actuellement le butane seront inertées à la livraison de la nouvelle station, en 2021. Aucune date n'est avancée pour leur dé

compenser l'occupation d'un es-pace naturel par la gestion, pen-

dant 20 ans, d'un espace dix fois su-périeur à la surface exploitée. Pour le cas de la station du Loret-to, Engie construit son nouveau site sur deux hectares. L'entreprise a donc dû s'acquitter de l'achat de

20 hectares de terrains, répartis sur les sites du Loretto, de Suartello et de Vignola, et confiés jusqu'en 2041 au conservatoire espace natu-rel de Corse (CENC) pour le déve-loppement de la tortue d'Hermann et de l'orchidée sérapia.